

Vers une déclaration de foi de l'Église protestante unie de France

Version 2, soumise à l'avis des Synodes régionaux

Rapport de la région parisienne réformée

Introduction

Durant le printemps 2016, les Églises locales ont pu examiner une première version (proposition de base) de déclaration de foi pour l'EPUdF. Pour se faire une idée précise des avis et propositions, on peut lire le rapport de la région parisienne réformée, disponible sur la page régionale du site internet de l'EPUdF. Début juillet, une réunion nationale des rapporteurs régionaux a permis de constater, dans les diverses régions de notre Église, une convergence de la réception et des critiques. Globalement, la proposition de base ne correspondait pas à ce que l'on attendait d'une déclaration de foi de l'EPUdF. De ce fait, les rapporteurs nationaux ont rédigé une version 2 relativement différente, tout en s'efforçant de conserver des éléments appréciés et en prenant en compte les attentes et critiques exprimées. Rappelons ici que les rapporteurs nationaux, Katharina Schaechl et Pierre Bühler, ne faisaient pas partie des rédacteurs de la proposition de base. C'est leur version 2, du 1^{er} septembre 16, qui figure dans ce rapport. C'est elle qui est soumise à l'avis des Synodes régionaux de novembre 2016, et donc transmise aux Conseils presbytéraux en vue de préparer ce Synode. Le présent rapport est rédigé par les rapporteurs régionaux, Nicolas Chaine et Nicolas Cochand.

Présentation générale de la version 2

L'exigence d'un langage à la fois accessible à tous et se prêtant à un usage liturgique a été soulignée. Les rédacteurs ont également tenu compte du reproche fait à la version 1 d'avoir un caractère trop émotionnel et de n'être pas, sur certains points, suffisamment précis.

Le texte veut être maintenant clairement situé à l'interface entre « l'extérieur » et « l'intérieur » : il veut permettre à celui qui entre en contact avec l'EPUdF de savoir de quelle Église il s'approche, et à celui qui l'accueille de savoir quelle Église il lui propose.

Pour situer cette Église, le texte est doté d'une introduction. Celle-ci fait partie de la déclaration ; il convient donc d'éviter de parler de préambule. L'introduction reprend des éléments de la précédente version et les complète. Elle affirme également d'emblée l'autorité de la Bible, telle qu'elle est exprimée en particulier dans la Confession de Leuenberg, à laquelle se réfère déjà la déclaration d'union de la Constitution de l'EPUdF.

Le texte se conclut par une doxologie et comprend quelques références bibliques qui sont précisées en note. Une des questions posées est de décider si une telle note doit être conservée dans le texte à adopter.

Le sujet grammatical qui constitue le fil conducteur du tout est « l'Église », étant entendu que, sur la base de l'introduction, il s'agit de l'Église protestante unie de France. Les phrases à l'intérieur des paragraphes peuvent aussi parler de Dieu, des humains, du monde, de la réalité du mal, du règne, etc., mais le sujet auquel on revient constamment au début des paragraphes, c'est « elle », « l'Église ». Cette manière de faire marque la différence entre une confession de foi (« nous croyons... ») et une déclaration de foi. Toutefois, à quelques endroits, une formulation en « nous » vise à souligner le lien entre l'Église et les personnes invitées à recevoir et à dire ce texte.

Le langage de la libération et de la réconciliation constitue le langage de base de la déclaration. C'est à travers lui que les notions de péché et de justification sont présentes. Le point de départ est clairement christologique. Quelques mots-clés apparaissent : Évangile, grâce, croix, etc. Ils sont explicités indirectement et discrètement. D'autres n'apparaissent pas : la résurrection est évoquée comme une force de vie qui rend toute chose nouvelle ; la paternité de Dieu est évoquée par le Fils et par les enfants de Dieu ; la Trinité n'est pas nommée, mais est clairement repérable en ses trois personnes.

La version 2 s'efforce de souligner les conséquences concrètes de la foi et de l'engagement chrétien dans le monde, dans lequel les croyants sont appelés à être ambassadeurs du Royaume.

Enfin, l'idée d'une vérité qu'on ne possède pas est reformulée, au terme d'un paragraphe qui inscrit l'EPUDF dans l'Église universelle.

Questions de travail

Nous vous proposons quelques questions pour favoriser la discussion et la préparation en Conseil presbytéral.

1. Le texte cherche à s'adresser à un « lecteur idéal » qui serait une personne entrant en contact avec l'EPUDF. Cette orientation vous paraît-elle bonne, et trouvez-vous que le texte y parvient ?
2. La version 2 s'efforce de répondre aux nombreuses attentes et critiques émises dans la consultation sur la proposition de base. Estimez-vous que les remarques ou critiques que vous avez faites au printemps dernier ont été pris en compte ?
3. Reste-t-il un point ou même un mot essentiel pour vous qui vous paraît manquer dans la version 2 et que vous souhaitez voir introduit ?

Projet de Déclaration de foi – Version du 1^{er} septembre 2016, soumise à l’avis des synodes régionaux 2016

Appartenant à la famille des Églises issues de la Réforme du 16^e siècle, l’Église protestante unie de France est née dans l’esprit de la Concorde de Leuenberg. Elle se reconnaît héritière des confessions de foi de l’Église ancienne et des textes fondateurs luthériens et réformés. Elle les reçoit et les éprouve à la lumière de l’Évangile, qu’elle découvre dans la Bible comme la Bonne Nouvelle d’un Dieu libérateur qui vient à la rencontre des humains. En déclarant sa foi, elle précise comment cet Évangile inspire au quotidien la vie chrétienne. Elle invite les croyants que nous sommes à en devenir les témoins en parole et en acte.

Avec les premiers chrétiens, l’Église protestante unie de France croit qu’en Jésus de Nazareth, annoncé par les prophètes et proclamé comme le Christ, Dieu a dévoilé son amour pour les humains. Il les reçoit tels qu’ils sont, sans mérite de leur part. Ayant ainsi trouvé grâce aux yeux de Dieu, ils ont part, en Jésus son Fils, à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Cependant ils restent pris dans un monde qui gémit, déchiré par la réalité du mal, éloigné du Dieu créateur et de sa promesse de vie.

L’Église croit fermement que, dans le Christ crucifié, Dieu s’est laissé atteindre par le mal. De cette mort scandaleuse sur la croix, Dieu a fait jaillir une force de vie qui rend toutes choses nouvelles. Ainsi, il a réconcilié le monde et les humains avec lui-même. Le souffle de l’Esprit saint instaure ici et maintenant le règne nouveau annoncé par Jésus. Nous en devenons tous les ambassadeurs.

L’Église est relevée sans cesse de la peur à la confiance, de la résignation à la résistance, de la désillusion à l’espérance. Par la proclamation de la Parole, la célébration du baptême et de la cène, par la prière, la vie communautaire et la solidarité à l’égard des petits, elle témoigne d’un Dieu qui chemine avec les humains.

Avec d’autres artisans de justice et de paix, elle est appelée, au nom d’un Dieu qui se soucie de toutes ses créatures, à chercher et porter remède aux détresses existentielles, spirituelles, sociales, politiques et écologiques.

En accomplissant ce service de réconciliation, l’Église protestante unie de France se sait entourée d’une nuée de témoins. Elle se reconnaît, parmi d’autres, comme l’un des visages de l’Église universelle. Sachant ses forces et ses faiblesses, elle atteste avec humilité que la vérité dont elle vit la dépasse constamment.

À celui dont la faiblesse est plus forte que toutes les puissances humaines, nous disons notre reconnaissance : Grâce soient rendues à Dieu par Jésus Christ, notre Seigneur ! Amen.

Note : Le texte proposé s’inspire de références bibliques, notamment : Romains 8,21 : « la liberté glorieuse des enfants de Dieu » ; Romains 8,22 : « un monde qui gémit » ; 2 Corinthiens 5,17-19 : « Dieu a réconcilié le monde et les humains avec lui-même » (v.19), « toutes choses nouvelles » (v.17), « ambassadeurs » (v.20), « service de réconciliation » (v.18) ; 1 Corinthiens 1,23 : « Christ crucifié », « mort scandaleuse » ; Hébreux 12,1 : « une nuée de témoins » ; 1 Corinthiens 1,25 : « la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes » ; Romains 7,25a : « Grâce soient rendues à Dieu par Jésus Christ, notre Seigneur ! »

Cette nouvelle version, du 1^{er} septembre 2016, a été élaborée par les rapporteurs nationaux, Pierre BÜHLER et Katharina SCHÄCHL, à partir des réactions des paroisses et Églises locales à la proposition de base, et en concertation avec les rapporteurs régionaux.